

BOOK REVIEWS/COMPTES RENDUS

Capital social en zonas de contacto urbano–rurales: la Vega Media de Sevilla. 2010. Luis Galindo Pérez de Azpillaga. Sevilla: Diputación de Sevilla, Área de cultura e identidad, Servicio de archivo y publicaciones, 292 p. ISBN: 84-7798-284-5

Ce livre est le résultat d'une recherche sur les facteurs qui façonnent les espaces de nature métropolitaine tel que la Vega Media de Sevilla. Dans son ouvrage l'auteur nous présente le sujet du capital social structuré en trois parties. Dans la première partie Pérez de Azpillaga expose un cadre théorique sur le concept de développement territorial et ses implications pour le capital social. À travers d'une synthèse de fondements conceptuels et théoriques concernant le développement et la globalisation, la durabilité dans le monde rural, l'adaptabilité active territorial et les systèmes socio-productifs locaux, l'auteur se concentre à la fin de ce chapitre sur les deux approches du capital social: le structurel et le culturel. Ainsi, le capital social fait référence à un ensemble de comportements qui combine réseaux sociaux et normes (caractère structurel) et valeurs liées à la confiance sociale et à l'identité (caractère culturel).

La deuxième partie nous immerge concrètement dans l'espace objet d'étude, à savoir, la Vega Media de Sevilla. Cette zone, avec une grande influence métropolitaine et une importante composante rurale, a une population d'environ 103 mille habitants répartis entre neuf municipalités distribuées le long d'un axe naturel, la rivière Guadalquivir. L'auteur identifie trois catégories de centres urbaines en rapport avec la problématique environnementale: les centres qui font partie de la première couronne métropolitaine de Sevilla, les centres ayant une grande dépendance agricole et les centres d'agriculture en zone irriguée. Selon l'auteur, le Vega Media de Sevilla constitue un système territorial dans lequel il y a un tissu d'entreprises. Cette présence peut être expliquée par des perspectives historiques, personnelles, familiales et sociales.

La troisième partie explique la dimension sociale où on peut distinguer la présence des acteurs et des stratégies qui constituent le tissu d'entreprises aussi que le tissu social et institutionnel de ce territoire. Dans un premier temps, Pérez de Azpillaga décrit le portrait de l'emploi local. L'augmentation progressive du secteur tertiaire ainsi que des activités productives non agricoles placent en dernier lieu l'activité agricole. Ce phénomène révèle des transformations importantes de la population et des activités rurales au cours de dernières décennies. Une partie importante de l'analyse de l'emploi est consacrée aux femmes. L'agro-industrie représente un des axes essentiels de la transformation du travail de la femme rural, en passant d'un travail à l'occasion à un travail plus stable. Malgré cela, ses revenus ne sont pas considérés comme salaire, mais ils sont plutôt vus comme un appui à l'économie familiale.

Dans un deuxième temps, l'auteur entreprend l'analyse du capital social dans la communauté local. Il démontre que le système territorial de la Vega Media de Sevilla a

développé un ensemble de valeurs et comportements telles que l'identité territoriale, la confiance, la participation en réseaux informels et formels et les normes civiques.

Dans un troisième temps l'auteur discute du capital social dans le tissu d'entreprises. Son examen montre que le tissu d'entreprises est peu abondant, que la plupart d'entreprises ont moins de cinq travailleurs et qu'elles ont tendance à être isolées.

La quatrième partie de ce chapitre présente l'encadrement institutionnel. La présence des programmes LEADER et PRODER sont des exemples qui exhibent la cristallisation des politiques de développement à l'échelle européenne. Ce chapitre termine avec l'identification des acteurs institutionnels qui agissent dans le développement.

À titre de conclusion, l'auteur en utilisant une analyse MOFF (Menaces, Opportunités, Forces, Faiblesses) propose cinq lignes de travail : l'identité et le paysage comme valeur territoriale, la compatibilité de l'entrepreneur endogène avec les entrepreneurs exogènes, la promotion d'une culture de confiance, l'utilisation de l'innovation comme stratégie et le rôle institutionnel dans le développement futur.

Notons que la méthodologie utilisée dans cette recherche est basée fondamentalement sur des entrevues en profondeur et questionnaires. L'accès aux sources directes a permis « un traitement analytique qui apporte des représentations graphiques intéressantes de la réalité analysée » (Dominga Márquez dans le Prologue) [Traduction libre].

Finalement, il nous semble important de souligner l'exercice de faire ressortir les spécificités d'un territoire en transformation et l'intérêt de faire des propositions de durabilité territoriale en tenant compte des idées apportées par les acteurs du territoire même.

Nohora Carvajal
Département de Géographie
Université de Montréal

Canadian Urban Regions. Trajectories of Growth and Change. 2011. Larry S. Bourne, Tom Hutton, Richard Shearmur and Jim Simmons. Toronto: Oxford University Press, 368 p. ISBN: 9780195433821

Dans le contexte de la mondialisation et de l'économie néolibérale, les régions métropolitaines sont des territoires d'étude de prédilection pour les géographes parce que celles-ci agissent comme des portes d'entrée ou des «routeurs» pour l'économie mondiale. À l'intérieur des frontières nationales, ces villes de taille d'importance variée sont en réseaux où circulent des flux de biens, de marchandises, d'informations et de personnes et qui forment en quelque sorte ce qu'on appelle un système urbain. C'est l'objet de ce livre qui se propose d'étudier spécifiquement les patrons (ou *patterns*), les causes et les conséquences de la croissance et des transformations économiques qui ont eu cours dans le système urbain et plus spécifiquement dans les principales villes canadiennes. En outre, cet ouvrage se donne pour objectif une analyse critique et temporelle des transformations économiques urbaines centrée autour de trois composantes soit celle de l'emploi, de la main d'œuvre et de la structure occupationnelle récente. Adoptant une approche multi-scalaire, ce choix comporte l'avantage aux yeux des auteurs de présenter à la fois une analyse empirique des tendances nationales du système urbain canadien et des études de cas des cinq régions métropolitaines les plus importantes du pays : Montréal, Ottawa-Gatineau, Toronto, Calgary et Vancouver.

L'ouvrage se divise en treize chapitres regroupés en trois parties. La première partie est un état de la question ou un survol de la littérature scientifique notamment une synthèse des principaux cadres théoriques dans ce domaine d'étude puis des principaux déterminants et tendances observées sous l'angle démographique et économique. Après avoir bien campé le cadre conceptuel de l'ouvrage (échelles d'analyse, indicateurs statistiques ...) dans le premier chapitre, les cinq chapitres suivants constituent des blocs inter-reliés et qui abordent des aspects plus spécifiques :

- Le chapitre 2 «positionnent» les villes canadiennes dans le contexte nord-américain en insistant autant sur les différences que sur les similarités; puis elles sont analysées en référence au système des villes globales;
- Le chapitre 3 met en évidence les transformations de nature structurelle du système urbain canadien sous l'angle d'une part, de la croissance et des changements de l'emploi afin d'identifier les tendances spécifiques (comme les ressemblances) de chacune des villes canadiennes et d'autre part, sous l'angle de l'immigration (flux, tendances et composition de l'immigration);
- Le chapitre 4 propose une analyse dans la perspective de l'économie politique du processus de l'urbanisation au Canada en mettant en exergue les différentes dimensions de la gouvernance et des politiques qui ont façonné en partie les villes canadiennes;
- Le chapitre 5 se donne pour objectif l'analyse de la répartition spatiale de l'emploi à l'échelle de la région métropolitaine en soulignant les secteurs qui ont connu les transformations les plus importantes, c'est-à-dire dans la ville centrale, dans les secteurs suburbains et enfin dans la frange urbaine;

- Le dernier chapitre de cette deuxième partie examine de plus près les tenants et les aboutissants des transformations du marché du travail en mettant l'accent sur les inégalités sociales et les disparités dans les salaires et les revenus.

La troisième partie rassemble les études de cas. Afin de permettre les comparaisons avec les limites qui s'imposent, les auteurs ont eu la sagesse au chapitre 7 de concevoir un cadre de référence «imposé» aux auteurs pour l'analyse des cinq villes canadiennes. Effectivement, ce schéma analytique commun est centré sur les composantes suivantes : la main d'œuvre, l'emploi et la structure occupationnelle. De plus, ce chapitre met en lien les différentes thématiques étudiées dans les chapitres précédents avec le système urbain canadien. Puis suivent successivement les chapitres traitant des études de cas notamment les régions métropolitaines de Montréal, Ottawa-Gatineau, Toronto, Calgary et Vancouver. La lecture de ces cinq chapitres montre les grandes différences dans les structures occupationnelles et des marchés de l'emploi et de la main d'œuvre. L'intérêt de ces études de cas tient non seulement aux éléments de comparaisons mais tient aussi au fait que les auteurs ont pris le soin de mettre en évidence les particularités ou singularités de leur région métropolitaine. De plus, ils ont fait un choix éditorial en poussant l'analyse sur certains aspects ou préoccupations qui les intéressent plus particulièrement. Variable selon les auteurs, ces choix paraissent plus évidents en abordant une analyse plus sociale comme c'est le cas notamment dans les chapitres traitant des régions métropolitaines d'Ottawa-Gatineau et de Vancouver.

L'ensemble de l'ouvrage est intéressant par sa forme et son contenu. Les objectifs, le cadre conceptuel et méthodologique, et les études de cas constituent un ensemble cohérent et synthétique. C'est un livre incontournable pour la ou le géographe désirant faire le point sur les études touchant les régions métropolitaines les plus importantes du pays et le système urbain canadien. En ce début du XXI^{ème} siècle et surtout dans une période d'incertitude, plusieurs questions se posent avec ce livre qui d'ailleurs en suggère plusieurs dans la conclusion.

Claude Marois, professeur titulaire
Département de Géographie
Université de Montréal